

Les lycéens d'Audiberti vont mieux respirer

Grâce au capteur d'air intérieur prêté par AtmoSud et aux conseils de la fédération l'Air et moi, les lycéens antibois et leurs enseignants vont pouvoir mesurer la qualité de ce qu'ils respirent.

Les portes de la salle Simone-Veil étaient grandes ouvertes, lundi. Dans un coin de la pièce : un cube noir, qui clignote, en verre. Ce capteur d'air intérieur mesure notamment le taux de dioxyde de carbone. « Il est particulièrement important d'aérer les salles de classe, car une concentration élevée en CO₂ diminue les capacités cognitives et peut entraîner des migraines », explique Maïthé Rosier, d'AtmoSud. L'observatoire régional de la qualité de l'air a prêté cette petite machine au lycée Jacques-Audiberti d'Antibes pour un an, afin de sensibiliser les lycéens et le personnel à l'intérêt de renouveler l'air d'une salle.

« C'est un danger dont il faut avoir conscience »

« En plus de réguler le taux de CO₂, ça limite la charge virale, et ça réduit les polluants de l'air », résume le programme pédagogique de sensibilisation à la qualité de l'air, rédigé par la fédération l'Air et moi. Elle a été fondée par l'ingénieur Victor-Hugo Espinosa, qui se déplace dans les établissements scolaires pour parler de ce sujet capital avec les élèves et leurs professeurs. « Comme d'autres, je vois la catastrophe écologique



Le capteur mesure la température, le taux d'humidité, de particules fines, de CO₂ et de composés organiques volatils. Il permet notamment de savoir si la salle de classe manque d'aération. (Photo A. P.)

que qui se prépare. Mais je reste optimiste, je sais qu'on peut encore la freiner. C'est pour moi une richesse de côtoyer tous ces jeunes, d'avoir leurs retours et de les voir

évoluer», confirme-t-il. Parmi les ateliers proposés par l'Air et moi : des journées AirLoquence, où les lycéens apprennent à gagner en confiance tout en acqué-

rant des connaissances sur l'air et l'écologie. « Ça nous permet ensuite d'en parler autour de nous, car le réchauffement climatique est un sujet important, un danger

dont il faut avoir conscience », approuve Ranim Lazaar. « Discuter avec Victor-Hugo Espinosa nous montre aussi l'envers du décor : les objectifs environnemen-

taux pas atteints, les milliards dépensés pour les conférences sur les changements climatiques... mais c'est motivant de voir qu'il y a des gens comme lui, impliqués », abonde Corentin Martinez.

Dix kilos de déchets ramassés en 1 h 30

À l'origine de cette rencontre : Ingrid Knoll, professeure de sciences de la vie et de la terre. Elle est aussi responsable des éco-délégués, des élèves qui participent à des actions favorables à la biodiversité dans leurs établissements. Au lycée Jacques-Audiberti, ils vont par exemple confectionner des bombes à graines, des boulettes d'argile et de terre pour verdier et fleurir l'établissement, ainsi que certains endroits de la ville.

« Nous avons également organisé un clean walk, pendant lequel nous avons ramassé dix kilos de déchets, dont 16 000 mégots, en 1 h 30 », ajoute Ingrid Knoll.

Les éco-députés participent aussi à des instances administratives et, comme Apolline, peuvent faire des propositions. Elle a préconisé d'utiliser le moteur de recherche Ecosia, qui plante des arbres grâce aux requêtes. Et vous, que feriez-vous ?

ALICE PATALACCI
apatalacchi@nicematin.fr